

# Alexei Volodine, le piano dans l'âme

**SOCIÉTÉ DES CONCERTS** • *La fête du piano romantique autour du nouvel instrument acquis par les concerts d'abonnement débute ce soir à l'aula de l'Université.*

MARIE ALIX PLEINES

**A**lexei Volodine a rencontré son destin à l'âge de neuf ans. Rien ne prédestinait le lauréat 2003 du Prix Geza Anda, interprète d'un récital Beethoven, Schumann et Scriabine demain soir à l'aula de l'Université de Fribourg, à la carrière de pianiste.

Rien, si ce n'est un amour absolu pour la musique. «J'ai été profondément touché par la musique dès l'enfance. Comme ma famille ne cultivait aucune tradition artistique, je n'aurais jamais osé rêver devenir musicien. A neuf ans pourtant, ce fut comme une illumination, j'ai soudain su que je deviendrais pianiste, et que ma vie serait entièrement consacrée à cette passion. Mais, je réalise bien que ce type d'expérience est difficile à expliquer pour qui ne l'a pas vécue.» Une prescience étonnante, qui se révélera cependant prophétique, puisque le jeune garçon, originaire de Saint-Petersbourg, rattrapera rapidement un départ relativement tardif dans l'itinéraire obligé d'un pianiste en devenir. Un déménagement familial à Moscou le rapproche providentiellement de son destin.

«Bien que Saint-Petersbourg puisse s'enorgueillir d'une vie culturelle remarquable, le centre vital des formations artistiques en Russie reste concentré dans les grandes écoles moscovites. J'ai eu la chance d'y rencontrer des professeurs exceptionnelles. Tout d'abord en la personne d'Irena Chaklina, puis de Tatiana Zelikmann. Ces musiciennes m'ont ouvert des horizons dont j'explore encore maintenant les perspectives.»

## UNE CONCURRENCE ACHARNÉE

Elève appliqué, et passionné, Alexei Volodine brûle les étapes et se prépare rapidement à affronter la concurrence. «Pour un jeune pianiste, le fait de remporter un concours international a des conséquences considérables. Les retombées visibles, plus de concerts, des contacts facilités avec les organisateurs, sont surtout accompagnées de bénéfices psychologiques inestimables. Il n'y a aucune stabilité dans notre profession. Il faut constamment se replonger dans sa passion pour la musique et y puiser les ressources émotionnelles indispensables à un bon interprète. Le fait d'être reconnu par un



**Alexei Volodine:** «La véritable lecture d'une partition, son interprétation idéale, dépasse les notes.»

HOLGER JACOBY

jury de spécialistes est un encouragement précieux.»

Le pianiste valorise d'ailleurs cette extrême sensibilité d'interprète: «La véritable lecture d'une partition, son interprétation idéale, dépasse les notes, bien qu'il faille s'y attacher scrupuleusement. L'équilibre se construit entre la perception de la vision qui a guidé le compositeur et celle de l'interprète, qui doit savoir lire entre les lignes. Une lecture qui ne se base pas sur cette alchimie manque irrémédiablement de relief.» Et le musicien de s'extasier sur l'art magistral de ses compatriotes Grigori Sokolov et de son mentor actuel, la pianiste Elisso Wirssaladze.

## UNE GÉNÉRATION LIBRE

Alexei Volodine se félicite d'appartenir à la nouvelle génération de musiciens russes pour qui les frontières

sont perméables. «Il y a quinze ans, la liberté d'aller et venir, de participer à des manifestations à l'étranger se distribuait au compte-gouttes à quelques privilégiés. Tout est plus facile maintenant, si votre situation financière le permet!»

En reportant à Zurich le prestigieux Prix Geza Anda, le pianiste a vu ses rêves se réaliser. Pourtant, lorsqu'il imagine, à 27 ans, que l'un de ses futurs enfants pourrait embrasser la carrière de musicien, Alexei Volodine ne l'encouragerait pas forcément. «C'est une passion absolue pour laquelle on doit être prêt à tout sacrifier. Mais si c'est le cas, alors je me rendrai à l'évidence, comme mes parents l'on fait!»

Propos recueillis par MAP

**Sa 20 h Fribourg**  
Aula de l'Université.

## Place aux jeunes

A l'occasion de l'inauguration de son nouveau piano, la Société des concerts a souhaité ménager un espace à la relève. En sus des virtuoses confirmés (voir page agenda) un récital est réservé à cinq talentueux jeunes pianistes en formation dans les Conservatoires de Genève, Lausanne et Fribourg. Maxime Guenin, 13 ans, étudiant à Fribourg, interprétera Haydn, Mendelssohn et Chopin. Lucas Grosjean, 14 ans, en formation à Genève, jouera Beethoven, Chopin et Pierre Petit. Mélodie Zhao, 11 ans, vient de Pékin. Elle étudie actuellement à Genève et s'attaquera à Mozart. Jean-Sélim Abdelmoula, 13 ans, se forme à Lausanne: il joue Schumann et Ravel. Enfin, Frédéric Bager, 13 ans, vient de Londres et étudie actuellement à Lausanne: A son programme, Chopin et Prokofiev. MAP

**Di 14 h Fribourg**  
Aula de l'Université.